Le drame de Roubaix

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Querelle tragique

Mme Vve Beauv. ître ne vit pas rester dans la demeure d'Albert Mériaux, son ami. Elle conserva son logement, rue Pierre de Roubaix, cité Pilpoux, 42. Mais elle venait to s les jours chez lui, 22 rue de Sébastopol. Elle faisait le ménage, entretenait la maison, et elle se demandait si, légitimement unie avec son amant, elle ne viendrait pas égayer le foyer et prendre la place abandonnée par la première femme.

Et c'est ainsi que samedi après-midi elle était chez son ami qui lui fit scène.

Ce qui se passa, on ne le sait pas très exactement. Cependant il semble résulter de notre enquête qu'après un entretien fort joyeux et aimable, la conversation roula sur un projet de mariage.

Albert Mériaux se serait fait pressant. « Unissons-nous, aurait-il dit à son amie. Mettons un terme à cette situation équivoque ».

Mme Vve Beauventre réfléchissait. Puis, soudain, elle déclara :

— Non, je ne veux pas me marier. Mes parents s'y opposent. Ils ont recueilli de mauvais renseignements sur ton compte. Il faut abandonner ce projet.

Et ce fut l'origine d'une discussion tumultueuse, qui tourna au tragique.

Mériaux se fit suppliant. Elle s'obstina. Alors, furieux, il s'empara d'un revolver d'ordonnance modèle de 1892, et le menaça.

Il la blesse, il se tue

Épouvantée, Mme Vve Beauventre s'empara de son manteau et se dirigea vers l'escalier coulissant au rez-de-chaussée où elle se précipita en criant. Mériaux la suivit et fit feu, dans sa direction, plusieurs fois. Sa victime, atteinte au bras gauche et dans le dos, cria sa douleur, traversa la cuisine, la rue, et vint chercher un refuge au café Denis Nutte où M. le docteur Isbecque vint la panser.

Pendant ce temps son amant s'asseyait sur une chaise, près d'une fenêtre, retournait son arme contre lui et se donnait la mort. Un coup de feu tiré dans la région temporale droite lui faisait une blessure mortelle. Le projectile traversa la tête et vint se perdre dans le plafond de la chambre fraîche.

L'enquête

Mme Vve Beauventre fut atteinte ainsi que nous le disons, au bras gauche et dans la région dorsale. Ses blessures, ne paraissent pas graves.

Elle a été transportée par la voiture d'ambulance à la Fraternité.

Peu après, son amant y était conduit et placé au dépôt mortuaire.

Dès qu'il fut prévenu, M. Maiot, commissaire de police, conduisit son enquête avec son habituelle décision. Mais l'action de la justice est éteinte par la mort de Mériaux.

Ce drame, que d'aucuns prévoyaient, a causé une grande effervescence dans la rue et plus particulièrement aux abords de la demeure du drame.

COUR D'APPEL DE DOUAI

LES ESCROQUERIES A BOULOGNE D'UN AGENT D'AFFAIRES VÉREUX

Georges Fauchois, homme d'affaires et agent d'assurances à Outréau, près de Boulogne, détient le record des inculpations pour escroqueries et abus de confiance.

Il fut hier le triste héros de sept affaires différentes soumises à la Cour.

Voici les arrêts prononcés :

Poursuivi pour abus de confiance au préjudice de Cléret, Fauchois est acquitté, tandis qu'il avait été condamné à 8 mois par le tribunal correctionnel.

Prévenu de bris de clôture chez M. Fameau, il est également acquitté au lieu d'être condamné à 8 jours de prison.

Inculpé d'escroquerie au préjudice de MM. Haude et Grébert, il est encore acquitté de ce chef au lieu d'être puni d'un an de prison.

Par contre, son vol de 3.000 francs à la Banque de France lui coûte deux ans de prison, au lieu d'un an, avec 3.000 fr. de dommages-intérêts à la partie civile.

Les six mois de prison prononcés pour escroquerie à Varenterghem, sont confirmés.

De même, les six mois infligés pour abus de confiance au préjudice de La Gouude.

Enfin, la peine de deux ans de prison prononcée pour escroquerie à J. Calouin est abaissée par la Cour à 6 mois.

G. Fauchois est acquitté sur l'inculpation d'usurpation de fonctions de différentes autres abus de confiance et escroqueries.

C'est à Me Vanhocke qu'incombait la lourde tâche de plaider dans toutes ces affaires pour l'agent d'affaires boulonnais.

La Politique régionale

Pour les élections législatives

DANS LE NORD

UN ACCORD DE CONCENTRATION REPUBLICAINE DANS L'ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

La Fédération Républicaine de l'arrondissement de Valenciennes nous communique :

« Les délégués communaux de la Fédération Républicaine se sont réunis à leur siège, samedi 24 mars, à 5 h. 30, sous la présidence de M. Millot, maire de Valenciennes.

» M. Millot fait connaître que les pourparlers avec le Parti radical et radical-socialiste doivent être considérés comme ayant définitivement abouti, mais qu'il semble préférable de remettre à mercredi soir, 28 mars, l'investiture définitive des candidats de Concentration Républicaine, le candidat désigné par le Parti radical et radical-socialiste étant momentanément absent de Valenciennes.

» Après un vigoureux appel à l'union de tous les républicains pour sauver le pays et parachever définitivement l'œuvre du gouvernement d'Union Nationale, l'assemblée s'ajourne au 28 mars ».

M. MILLOT, MAIRE DE VALENCIENNES, CANDIDAT DANS LA DEUXIEME CIRCONSCRIPTION

A ce communiqué, nous pouvons ajouter que M. Millot, maire de Valenciennes, a déclaré aux membres présents qu'il était candidat dans la deuxième circonscription. Nos lecteurs savent que le député sortant est M. Couteaux, maire de Saint-Amand, et que le Parti communiste présente la candidature de M. Jacob.

L'assassinat du receveur Renard, du Quesnoy

UN NOUVEL INTERROGATOIRE DE GRIGOLATO LE COUPABLE PRESUMÉ

M. Bornet, juge d'instruction à Avesnes, a continué hier l'interrogatoire récapitulatif de Grigolato, l'assassin présumé du receveur de l'enregistrement Renard, du Quesnoy.

L'Italien était assisté de Me Normand et de M. Fabiani, interprète.

L'assassin présumé est toujours aussi sobre de paroles ; il a toujours le teint jaune et le régime de la prison ne paraît guère lui être salutaire. Malgré les présomptions graves et les charges accablantes qui pèsent sur lui, il se montre toujours aussi impertinent.

L'interrogatoire a porté sur son arrivée au Quesnoy. Il décembre, sur son départ le soir du 19 décembre de la maison de son amie Marie-Louise Lenfant et l'a suivi jusqu'au 21 décembre vers 18 heures au moment où il fut vu pour la dernière fois arrivant sur le petit chemin aboutissant à la Porte Fauroeulx pour se diriger vers la maison du receveur Renard.

Aux déclarations des témoins qui l'ont vu pendant les journées des 20 et 21 soit à Orsinval, Villereau ou Villers-Pot, Grigolato répond qu'ils se trompent. Après des questions plus précises, il déclare qu'il n'essaie plus, qu'il ne voit plus l'utilité de répondre. Il convient cependant que s'il était revenu au Quesnoy le 14 décembre c'était pour savoir si un entrepreneur de Lille qui avait fait paraître une annonce dans un journal demandant un cimentier et auquel Grigolato s'était adressé en novembre lui avait fait parvenir sa réponse.

Comme on peut s'en rendre compte, Grigolato conserve la même attitude pendant toute l'instruction et il est probable qu'il en sera de même lorsqu'il comparaîtra devant la Cour d'assises.

Il devra être encore entendu une fois ou deux pour que soit terminé l'interrogatoire définitif.

Le dossier de cette affaire est volumineux mais l'interrogatoire récapitulatif permet de suivre facilement tous les faits reprochés à Grigolato et d'établir son emploi du temps jusqu'au moment de son arrestation à Amsterdam.

Dix ans après

ON DÉCOUVRE UN IMPORTANT DÉPOT D'OBUS ALLEMANDS A RŒUX

A l'angle de la rue de la Gare et de la route de Fampoux, des ouvriers télégraphistes qui étaient occupés à percer un trou pour y placer un poteau contre un immeuble démoli par la guerre, ont mis à jour un important dépôt d'obus allemands.

C'est par suite d'un éboulement de terre que ce dépôt fut découvert. La cave de l'immeuble serait pleine de ces engins dangereux. Les Services du desobusage ont été immédiatement prévenus.

On se demande avec effroi ce qui serait advenu si l'un des ouvriers avait déclanché une explosion avec son outil.

QUATRE HOMMES TUES PAR UNE EXPLOSION D'ESSENCE

Le département de la Marine, à Washington, annonce que quatre hommes ont été tués par une explosion d'essence qui s'est produite à bord d'une allège de dégrossage, dans la baie de Guantanamo, dans l'île de

VINGT-QUATRE VICTIMES D'UN ACCIDENT D'AUTO-CAR

On mande d'Algésiras, qu'un autocar bondé de touristes a capoté. Il y a vingt-quatre blessés dont plusieurs grièvement.

Les deux filles du Gouverneur militaire de Gibraltar sont parmi les blessés.

Les lauréats du Concours Agrico e de Paris

Voici la suite des prix du concours général agricole de Paris : 3e Division (espèce porcine), 8e catégorie, race Yorkshire Midle White, femelle, section unique, prix supplémentaire : 100 fr., M. René Colette, à Loos ; diplôme de médaille d'or, M. Jouniaux-Huriaux, à Etreungt ; diplôme de médaille d'argent, M. Malarme-Prévost, à Etreungt.

Produits agricoles et horticoles divers. — Exposants, marchands : diplôme de médaille d'or, établissements Lemaire à Roye (Somme) ; diplôme de médaille d'argent, grand module, M. Bataille, à Fre'in (Nord) ; diplôme de médaille d'argent, grand module, MM. Théry Frères Cie, 28, Quai des Hollandais, à Dunkerque (Nord) ; diplôme de médaille d'argent, M. Fauconnier, à Orchies ; diplôme de médaille de bronze M. Millot à Douai.

LORD TERRINGTON EST TOUJOURS A DOUAI

Contrairement à ce qu'annonçait hier un de nos confrères, lord Terrington ne sera pas extradé aujourd'hui dimanche.

Hier soir le Parquet général de Douai n'avait reçu aucune instruction à sujet.

Et malgré la grande précision qu'elle donnait quant au nom du paquebot qui devait transporter le banquier anglais dans son pays, et quant à l'heure de son départ, l'information de notre confrère est parfaitement erronée.

TRAIN LILLE-SAINT-OMER-CALAIS

A partir du 6 avril, à titre d'essai et jusqu'à nouvel avis, le train 2239 partant de **Lille** à 21 h. 32 sera prolongé de **Saint-Omer à Calais**.

Ce train qui sera direct sur le parcours **Saint-Omer-Calais** aura son arrivée à cette dernière gare fixée à 0 h. 24.

En sens inverse, le train 2230 aura son point de départ reporté de **Saint-Omer à Calais** et circulera de **Calais à Hazebrouck** suivant horaire ci-dessous :

Calais : départ, 12 h. 06 ; Pont d'Ardres 12 h. 20 ; Audruicq : 12 h. 29 ; Saint-Omer 12 h. 48 ; Renescure : 12 h. 59 ; Ebblinghem 13 h. 03 ; Hazebrouck : arrivée à 13 h. 14.

NOTRE CONTE DU DIMANCHE

Les Vacances de Mlle Félicie

Il est des noms qui semblent prédestiner ceux qui en sont gratifiés à la fortune ou à la médiocrité, à la vie galante ou à l'état monastique, par une application inconsciente de cette loi mystérieuse, mais qui n'en existe pas moins, tous ceux qui, sans le connaître, ont entendu parler de Mlle Félicie Touchebœuf n'ont pu l'imaginer que sous la figure d'une femme sans âge, raide dans un célibat austère, bourrée de principes et de préjugés, encouragée de manies... Qu'elle ait poésie, a dix-huit ans, la fraîcheur, la gaîté, et tout au moins la beauté du diable, on ne le conçoit pas un instant. Son nom évoque la vieille fille classique dans tout ce que cette appellation a de péjoratif.

Mlle Félicie Touchebœuf est, en effet, un des plus beaux spécimens de ce type de vieille fille qui tend à disparaître, bien que le nombre des filles déjà mûres qui n'ont aucune chance de trouver un mari se soit accru depuis la guerre. Mais les modes actuelles ont tellement reculé les limites de l'adolescence, les mœurs modernes ont tant affranchi la femme, mariée ou non, que vous rencontrez de moins en moins la demoiselle aigrie et desséchée qui s'avoue vieille fille. En tout cas, le discrédit souvent injuste qui s'attachait à sa situation sociale, a disparu.

Celle qui nous occupe et qui n'a, cependant guère qu'une quarantaine d'années, a réussi, bien que vivant à Paris, possédant une aisance suffisante et des relations passables à réaliser en plein vintième siècle, ce type qu'on ne s'attend plus guère à rencontrer que dans quelque lointaine province tenue à l'index des routes nationales et des voies ferrées.

Elle ne se plaint point de son sort : au fond, c'est une égoïste à qui le célibat sied comme un bas 44 fin à une jambe d'habituée de dancing. Elle se fût trouvée mal à l'aise dans un mariage où il lui eût fallu compter avec les caprices, voire la volonté d'un autre. Elle n'admet pas que rien dérange sa petite existence bien oualée, et vit satisfaite comme le ver à soie dans son cocon : encore celui-ci travaille-t-il dans l'ombre pour en sortir un jour, tandis qu'elle n'a ni désirs ni espoirs de ce genre.

Sur les douze mois de l'année, elle tourne onze mois durant dans le même circuit monotone, fait des promenades à heures régulières, de visites sagement dosées chez ses amies, de séjours consciencieux à l'église, de repas uniformes, de règles immuables pour le lever, le coucher, le bain et la bouillotte. Elle ne sort de sa routine qu'une fois l'an pour partir en vacances, car elle convient volontiers que l'air respiré autour du clocher de Saint-Sulpice manque de fraîcheur au mois d'août. Son rêve, depuis vingt ans caressé, est de trouver un gîte où toutes ses manies seraient respectées et servies, afin d'y retourner chaque année. Jamais elle n'a pu le réaliser. Les pensions de famille ou les auberges de campagne auxquelles elle confie pendant trente jours sa méticuleuse personnalité ne lui ont jamais apporté que désillusion et déboires : la chère y est insipide ou indigeste, les lits trop durs, les voisins trop bruyants, les propriétaires trop avides, à moins que l'église ne soit trop éloignée ou les moustiques trop avides de chair corlace....

Tous les ans, dans la ronde uniforme de sa vie, cette perspective des vacances prend une allure de catastrophe. Chez qui va-t-elle tomber cette année ? Quels malheurs vont fondre sur sa tête ? Elle passerait encore sur maints désavantages si elle pouvait rencontrer des hôtes affables et respectueux de ses habitudes. Mais comment connaître à l'avance des gens qu'on n'a jamais vus ?

Au mois de mai dernier, alors que, à la recherche d'un paroissien neuf, elle scrutait anxieusement la devanture d'un libraire, ses regards tombèrent sur une brochure intitulée : « **Le caractère par l'écriture** ». Pour la première fois peut-être depuis plusieurs lustres, elle se prit à rêver. Elle médita longtemps, le nez contre la vitre, réfléchit que son livre d'heures pourrait bien protéger encore son service pendant un mois ou deux et pénétra dans la boutique où, en échange d'un billet de cinq francs, on lui remit le précieux ouvrage. Le soir, avant d'aller dormir, elle en commença la lecture ; son imagination, qui n'était pas tout à fait morbidée, lui représenta toute l'être de bonheur dans lequel elle se prélasserait quand elle serait en possession de cette science nouvelle.

Ce fut le sourire aux lèvres qu'elle traça, un mois plus tard, le nom des villages normands, auvergnats, savoyards, vosgiens ou basques qui pourraient avoir la bonne fortune de l'abriter quelques semaines plus tard. Elle détenait maintenant le pouvoir de connaître d'avance le caractère de son futur amphytrion.

Au fur et à mesure que les réponses arrivaient, sa belle humeur s'altérait. Tel de ses correspondants mettait un reflet de son avarice dans son écriture trop tassée ; tel autre, à une profusion de crochets, suspendait son égoïsme ; un troisième écrasait l'encre avec une brutalité qui la faisait trembler. Chez les suivants, elle lisait soit la ruse dans la hauteur décroissante des lettres, soit la vanité dans des courbes inutiles et prétentieuses, soit le déséquilibre cérébral dans l'irrégularité du graphisme. Et des migraines terribles lui martelaient le crâne, alors que, son autographe d'une main, son manuel de l'autre, elle découvrait les défauts de tous ces gens qui avaient, étourdiment, mis à nu devant elle toute la laideur de leur âme.

Quelques-uns se servaient d'une machine à écrire ; ils étaient éliminés sur-le-champ si leur signature était tant soi peu équivoque, et de même ceux qui, peu habitués à manier la plume, avaient confié le soin de la réponse au talent de leur rejeton qui passait cette année son certificat d'études.

Bientôt, il ne resta plus qu'une lettre dont l'auteur avait acquis la sympathie de Félicie Touchebœuf. Les quelques lignes qu'elle avait sous les yeux étaient tracées par une main jeune, appartenant sans doute possible à une femme douce, à la nature droite, généreuse, au caractère égal, comme son écriture nette, simple, légère et régulièrement tracée...

Et bien vite, Mlle Félicie envoya à cette hôtesse idéale un mandat de cent francs pour retenir sa chambre... A vrai dire, elle n'était pas enthousiasmée de se rendre dans ce coin des Causses où l'eau est rare, qu'elle savait chiche de verdure et riche surtout de rochers et de vipères. Elle y trouverait peu d'ombre et de fraîcheur et ne pourrait s'y promener qu'avec circonspection. Mais quels sacrifices n'aurait-elle pas faits en échange du bien-être qu'elle prévoyait tout au long de ses vacances !

Quand elle débarqua à Mauregard-le-Vieux et pénétra dans l'auberge du Cheval-blanc, elle y fut reçue par une vieille sordide à l'œil rapace et aux mains douteuses, qui hissa en maugréant ses bagages dans une chambre obscure, fleurant la souris et le moisi...

Elle passa dans cet entre le mois le plus horrible de son existence : elle eut à souffrir de la malpropreté, de l'avarice de la bonne femme, de la promiscuité des volailles qui avaient droit de cité dans la maison, de la cohabitation avec les souris et les catards... A l'extérieur elle ne se risquait qu'avec la hantise des coups de soleil et des reptiles.

Deux jours seulement avant son départ elle apprit que la lettre avait été écrite lors d'une visite qu'elle lui avait faite le jour du marché, par une nièce de la vieille femme... Elle aussi tenait à quelques kilomètres de là, dans la vallée, une auberge à l'enseigne du Raisin d'Or, l'auberge idéale sans doute, dont Mlle Touchebœuf avait rêvé...

Max RAYMOND.

A la foire internationale de Lille

LA PARTICIPATION DES COLONIES

La Foire Commerciale de Lille a tenu à associer ses efforts à tous ceux qui sont faits en vue de la mise en valeur du domaine colonial français et de l'exploitation rationnelle des magnifiques et inépuisables richesses qu'il recèle.

C'est ainsi qu'elle a réussi à obtenir, pour sa quatrième réunion qui a eu lieu comme l'on sait, du 6 au 22 avril, le concours des agences économiques officielles des principales colonies.

Des collections de produits exotiques étaleront aux yeux des visiteurs, toute la gamme des ressources naturelles de nos possessions d'Afrique et d'Asie.

La section coloniale de la Foire de Lille comportera les expositions du Maroc de Madagascar de l'Indochine, de l'Afrique occidentale et de l'Afrique Equatoriale françaises qui occuperont une place importante dans le hall 1, non loin de la section des Textiles.

Il y aura lieu de noter, dans la participation coloniale les stands particuliers de l'Institut Colonial Français et de la Ligue Maritime et Coloniale.

LE CONCOURS DE MARÉCHALERIE

La clôture des inscriptions pour le concours de maréchalerie de la Foire internationale de Lille, a eu lieu le 24 mars. Le nombre des demandes a été considérable et a dépassé toutes les prévisions. Ces demandes seront examinées par le Comité du concours lequel arrêtera la liste des concurrents admis. Ceux-ci recevront en temps voulu une convocation personnelle. Le concours étant réservé aux maréchaux en exercice, les candidatures militaires, conformément au règlement ne pourront être retenues ; les autres candidatures le seront dans l'ordre des inscriptions et dans toute la mesure compatible avec le bon fonctionnement du concours.

Avis à MM. les Exposants de la Foire Commerciale

Adressez-vous pour vos photographies à la Photographie Industrielle, 23, rue Nationale, à Tourcoing.

Un habitant de Teneur tomba et se tua dans un estaminet d'Anvin

Un regrettable accident, au cours duquel trouva la mort un ouvrier agricole de Teneur, M. Florent Prouvin, âgé de 34 ans, s'est produit dans un café d'Auvin dans des circonstances assez difficiles à établir.

Un groupe de jeunes gens, qui se trouvaient à Auvin, se mirent à danser et M. Prouvin, avec son jeune camarade Robert Leroy 17 ans, qui demeure également à Teneur, se prirent par les bras, dos à dos, et se balancèrent, en se soulevant de terre à tour de rôle. Soudain, M. Prouvin, soulevé trop haut et emporté par son propre poids, passa par dessus son camarade et tomba lourdement la tête la première sur le parquet.

Comme il restait inanimé, on le releva et l'on fit appeler M. le docteur Théret. Devant l'état grave de la victime, le praticien la fit immédiatement transporter à Teneur.

Le blessé qui avait la colonne vertébrale luxée entra dans le coma peu après et reprit ses sens. Les lésions avaient en effet provoqué une paralysie générale.

La gendarmerie d'Houchin a été avisée et a ouvert une enquête pour établir les circonstances de ce regrettable accident.

LA JOURNÉE SPORTIVE

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOOTBALL

A ROUBAIX. — Stade Roubaisien-U. S. Tourcoing.
A TOURCOING. — Excelsior Tourcoing-R.C. Roubaix.
A BOULOGNE. — U. S. Boulogne-Amiens A.C.
A DUNKERQUE. — U.R. Dunkerque-F.C. Roubaix.
A HALLUIN. — O.S. Halluin-S.C. Lourches.
A OIGNIES. — A.S.S. B. Oignies-I.C. Lillois.
A AMBRAI. — A.C. Cambrai-S.C. Douai.
A PERENCHIES. — U.S. Pérenchies-A. S. Hautmont.
A DESVRES. — J. S. Desvres-U. S. Auchel.
A NŒUX. — U.S. Nœux-N. S. St-Pol.
A ABBEVILLE. — S.C. Abbeville-E.S. Bully.
A BRUAY. — U.S. Bruay-R.C. Lens.
A BOULOGNE. — O.S.C. Boulogne-Stade Béthunois.

Tous ces matches commenceront à 15 h.

RUGBY

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

A SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE. — A 15 h. : Lille R.A.C. contre A.S. Verdun sur le terrain du L.R.C. A.C. en 1/4 de finale.

A ARRAS. — A 15 h. au Vélodrome des Rosatis, finale du challenge du S. Bordelais U.C.

NATATION

A TOURCOING. — A 15 h., à la piscine municipale rue du Printemps, grande réunion de préparation olympique.

CROSS-COUNTRY

A DOULLENS. — Épreuve inter nationale pour le challenge R. Mor... et la Coupe des jeunes.

GYMNASTIQUE

A LILLE. — A 8 h. au gymnase de la place Sébastopol, le concours de ... ment du F.C.S.L.G.

HOCKEY

A BOULOGNE. — A l'Hippodrome de l'Inquiétude Hornets Club contre C.I.B.

A LILLE. — A 15 h. 15 sur le terrain du L.H.C. à Lambersart L.H.C. contre D.C. Bruxelles.

CYCLISME

A LILLE. — A 15 h. rue d'Arras, le championnat de l'U.V. Moulinoise. — Le championnat de l'F.S. du Nord, départ rue du Faubourg-des-Postes.

A WINGLES. — A 14 h. départ du cross-cyclo-pédestre de la P.W. rue d'Hullach.

A PÉRONNE. — La course de classement du V.C. Péronnais.

RINK-HOCKEY

AU FRESNOY. — A 19 h. tour le Championnat de France : Biarritz H.C. contre H.C. Fresnoy.

BOXE

A ROUBAIX. — A 17 h. rue de l'Hospice, gala de l'A.S.R.

A HALLUIN. — A 17 h. grande séance dans la salle du Foyer de la Paix.

A CROIX-CUX. — A 15 h. 30 ... organisé par la Vaillante dans la salle du Casino-Cinéma.

A QUIÉVRECHAIN. — A 16 h. séance organisée par les Amis du noble art au Salon de la Montagne.

A SOUS-LE-BOIS. — A 15 h. dans la salle des Fêtes réunion ouvrière.

JEU DE PAUME

A LOUVROIL. — Grande lutte de 1re division entre Hautmont (Poulet) et la Louvière (Brison).

A BLANC-MISSERON (CRESPIN). — Sur le vélodrome de l'Union, grande lutte 1re division spéciale entre la locale Union et Fresnes (Petit).

A BELLAING. — La locale contre Hérin 3e Division.

A SOMAIN-MUNICIPALE. — La locale et Villers-Campeau 3e Division.

HIPPISME

A TOURCOING. — A 15 h. la première journée de courses.

FOOTBALL-ASSOCIATION

Un beau match de juniors à Lille. — Les hamiolons du Nord Juniors, le Racing Club de Calais, feront ce soir le déplacement de Lille. Ils rencontreront à 15 heures Avenue de Dunkerque les locaux Juniors de l'Olympique Lillois.

Un match nul avec l'O.L. et Lourches aurait été champion du Nord.

Aujourd'hui, c'est aux dépens du R.C. de Calais que les jeunes Olympiens voudront montrer qu'ils sont dignes de leurs aînés et mettre en évidence les brillants Calaisiens tenant du titre de champions.

L'équipe de l'O.L. sera composée comme suit :

Lelercq, Ringot, Dunas, Javelot, Jooris, Hénon, Duchastelle, Dumanois, Winckelmans, Delcroix, Catoire, Quintin.

RUGBY

UN GRAND MATCH A LILLE

LE LILLE R.A.C. CHAMPION DU NORD, JOUERA AUJOURD'HUI EN QUART DE FINALE CONTRE LES CHAMPIONS DE LORRAINE

Le rugby ne connaît pas encore dans le Nord la faveur des foules et cependant les clubs pratiquant le sport tant en honneur dans le Centre et le Midi sont chaque année plus puissants et plus nombreux.

Dans la compétition nationale, le championnat de France, les clubs nordistes en général ne furent pas heureux en 1928.

Dans leurs séries respectives, l'un fut éliminé au premier tour, d'autres au deuxième, seul restait actuellement en lice le champion du Nord 1927-28, le Lille R.A.C.

Les Lillois auront aujourd'hui la bonne fortune de voir ce club aux prises avec le champion de Lorraine, le S.A. Verdun, en un match comptant pour les quarts de finale du championnat de France (2e série).

Cette manifestation sportive étant de par son enjeu, une des plus importantes de celles qui se déroulent aujourd'hui à Lille amateurs et même profanes ne voudront pas manquer cette rare occasion d'assister à un beau match de rugby.

Le coup d'envoi sera donné à 15 heures sur le terrain du Lille R.A.C. à Saint-André-lez-Lille.

BOXE

UN GRAND GALA A HALLUIN

Aujourd'hui à 17 heures

Le Lillois VERMAUT rencontrera le belge VANDEVYVER

Une importante séance pugilistique aura lieu aujourd'hui à 17 heures à Halluin dans la grande salle du Foyer de la Paix, rue E. Zola.

Le combat le plus important mettra aux prises le Lillois Vermant, élève du manager Dubus, au Belge Vandevyver.

Vermaut, c'est le champion français bien connu, rival direct de Bouquillon, un de nos plus sérieux prétendants au titre des mi-lourds, quant à Vandevyver, c'est un des meilleurs boxeurs de la série belge.

Ce match se disputera en 10 rounds de 3'.

Le second combat en 10 r. de 2' sera disputé entre Herman de Tourcoing et Severinck de Menin.

D'autres rencontres bien équilibrées encadreront ces deux grands matches.

A ROUBAIX

UN GRAND MEETING A L'ACADÉMIE DES SPORTS

L'Académie des Sports de Roubaix, donnera aujourd'hui son dernier grand gala de la saison. 17 heures dans la salle des fêtes municipale rue de l'Hospice avec un programme de choix.

3 grands combats en 10 r. de ... sont inscrits au programme : Lengagne contre Degraeve, Gydé aîné contre Hazan et enfin Gydé jeune contre Panneccoucke pour le titre officiel de champion du Nord.

D'autres combats en 8 et 6 rounds seront également disputés.

ROUTIS ET KID FRANCIS SONT VAINQUEURS EN AMÉRIQUE

NEW-YORK, 24. — Dans un match de boxe, le Français André Routis a été déclaré vainqueur de l'américain Sammy Dorfman de New-York par disqualification de ce dernier pour coups bas au 10e round. André Routis dominait nettement Dorfman, lorsque ce dernier fut disqualifié pour coup bas. Le boxeur français a prouvé au cours de ce combat qu'il était parfaitement qualifié pour rencontrer le tenant du titre mondial.

Au cours de la même soirée Kid Francis a été proclamé vainqueur aux points d'Archie Bell dans un match en 10 rounds. On envisagerait maintenant une rencontre entre Kid Francis et le tenant du titre.

CYCLISME

LE 3e CRITÉRIUM DU MEILLEUR GRIMPEUR

Victoire de Camille Foucaux

Hier après-midi sur un kilomètre dans le cadre du Mont Valérien à Suresnes a été disputé le 3e Critérium du meilleur grimpeur épreuve cycliste ouverte aux coureurs professionnels sans limitation de spécialité, c'est-à-dire que la course mêlait aux pistes rouliers, sprinters et stayers.

Comme les deux années précédentes, la victoire est revenue à un rouleur, Camille Foucaux, vainqueur du Critérium international de cross cyclo pédestre et second du championnat de France de cross cyclo pédestre.

La révélation de la course fut le jeune Gauthier, arrivé la veille au soir de Saint Brieuc pour disputer l'épreuve et qui battit dans sa série Francis Pélissier et dans sa demi finale Fauchoux. Au cours de l'épreuve le record fut battu plusieurs fois et finalement resta à Fichot de Dijon dans l'excellent temps de 1 m. 43 s. 3/5, alors que le précédent record était de 2 m. 26 s.

Voici les résultats après les éliminatoires :

Première demi finale : 1. Lasbordes en 1 m. 47 s. 1/5 ; 2. Godinat ; 3. Deloffre.

Deuxième demi finale : 1. Foucaud en 1 m. 46 s. 3/5 ; 2. Siaugues ; 3. Frémont.

Troisième demi finale : 1. Gauthe en 1 m. 46 s. 1/5 ; 2. Fichot ; 3. Fauchoux.

Finale : 1. Foucaud en 2 m. 23 s. 1/5 ; 2. Lasbordes ; 3. Gauthe.

NATATION

UNE IMPORTANTE RÉUNION PRÉ-OLYMPIQUE A TOURCOING

LES MEILLEURS NAGEURS DE FRANCE Y PARTICIPERONT

Une grande réunion préolympique aura lieu aujourd'hui à 15 heures dans la piscine municipale rue du Printemps à Tourcoing.

Cette manifestation organisée par les L.V.T. est assurée du plus vif succès par la qualité des nageurs et nageuses qui y participeront.

Quatre records de France seront tentés au cours de ce gala nautique par Vandeplanque, par l'équipe féminine des E.N.T. et par l'A.S. Strasbourg.

Le match de water-polo qui sera disputé servira de sélection pour l'équipe de France qui jouera en juin contre l'Allemagne.

HOCKEY

LE MATCH FRANCE-BELGIQUE

LES DEUX ÉQUIPES ONT FAIT MATCH NUL

C'est en présence de quelques centaines de personnes que s'est déroulé hier après-midi, au stade Jean Bouin le match France-Belgique. Aucun forfait n'est à signaler parmi les deux équipes.

Avant la rencontre, les équipes féminines du Racing Club de France et du Grasshoper du Z. rich, disputèrent un match qui fut constamment à l'avantage du R.C.F. qui remporta la victoire par 4 buts à 2. A la mi-temps, le Racing Club de France obtenait par 2 buts à 0.

A 15 h., les deux équipes de Belgique et de France commencèrent sur le terrain et de suite le coup d'envoi est donné. Après une cinquaine de minutes de jeu, le Lyonnais Arvin marque sur calouillage le premier but pour la France ; une dizaine de minutes après, le Belge Rensbure réalise et la mi-temps arrive sur ce score.

Au cours de cette première mi-temps les deux équipes firent un beau jeu et les sélectionneurs de la Fédération Française de Hockey furent bien inspirés lorsqu'ils mirent dans l'équipe quelques jeunes qui firent au cours de cette mi-temps excellente impression.

Dès la reprise, Leroy marque un second but pour la Belgique ; à la 10e minute, le Lillois Grimonprez égalise pour la France.

Le jeu continue à être très serré et vif.

Les deux équipes donnent ensuite à fond pour tenter de remporter le gain du match, mais en vain, car la fin est sifflée sans qu'il n'y ait d'autre but marqué.

Le 1er match France-Belgique de Hockey se termine donc par un match nul les deux équipes avant marqué deux buts.

L'équipe Française composée en majeure partie de jeunes, s'est bien comportée et a opposé une vive résistance à l'équipe Belge composée surtout d'anciens internationaux. Toutefois, dans l'ensemble de la partie les Belges dominèrent mais ne purent conclure, grâce à l'activité des ailes de la ligne de rancs.

RINK-HOCKEY

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

BIARRITZ HOCKEY CLUB CONTRE H.C. FRESNOY

Le dernier match de championnat de France de Rink Hockey se jouera ce soir à 19 h. sur le Rink des Etablissements du Fresnoy.

L'équipe du H.C.H. qui a battu il y a quinze jours le Stade Bordelais Université Club, Champion de France, rencontrera le Biarritz H.C. c'est la première fois que ces deux équipes seront mises en présence. Tous les sportsmen ne manqueront pas d'assister à cette rencontre qui sera aussi l'occasion de revoir une dernière fois le Stade Bordelais-H.C.B.U.C.

Le service des places réservées pour le match fonctionnera à partir de 15 h.

HIPPISME

COURSES DE TOURCOING

Aujourd'hui à deux heures, au Brun-Pain, Première réunion des Courses de Tourcoing.

COURSES A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — 1. Eugénine (Winkfield) g. 108.50 ; pl. 45. — 2. Mitsou (Dernaletche) pl. 76.50. — 3. Trième (Dufore) 1. 188.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Dean Swift (Boullion) g. 37.50 ; pl. 17.50. — 2. Potex (Rabbe) pl. 23.50. — 3. Réchaud (Torterolo) pl. 12.

TROISIEME COURSE. — 1. Cap Gris Nez (Magnou) g. 37 ; pl. 24. — 2. Kalium (Boullion) pl. 18.50. — 3. Le Lère (Mercier) pl. 25.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Burlington Arcade (Sharpe) g. 32.50 ; pl. 18. — 2. Bienfait (Sibritt) pl. 29.50.

CINQUIEME COURSE. — 1. Barcheta (Semblat) g. 165 ; pl. 41. — 2. Belluaire (Herbert) pl. 24. — 3. Nectar (Sibbritt) pl. 27.

SIXIEME COURSE. — 1. Whirlogig (Chanoutier) g. 50 ; pl. 17. — 2. Saint Gildas (Cooke) pl. 25.50. — 3. Saxophone (Semblat) pl. 35.50.

FEUILLETON DU 25 MARS 1928. — N° 63

Puis il posa sur mon bras un appareil assez lourd et tout aussitôt ce fut en moi comme un lent fourmillement, pendant qu'en longues ondes une douleur aiguë, atroce, intolérable montait vers mon cerveau... Je eus un hurlement de bête... Presque aussitôt la douleur décrut, car le Savant avait enlevé son appareil, et ce fut autour de moi une fraîcheur de parfums, d'aubépines en fleurs.

« J'étais harassée, assommée et je regardai avec terreur le vieillard à sinistre visage de goule, penché sur moi...

« — Avec nous, ma chère enfant, me dit-il avec son effrayant sourire, il faut obéir. Il n'est pas de volonté qui résiste à une douleur physique savamment maniée... Je vous ai donné là qu'un très petit échantillon de mon savoir-faire... Mais je puis conduire par la souffrance, un être aux frontières mêmes de la folie sans jamais l'y laisser choir. Là est mon secret. Les tourmenteurs de jadis étaient des imbéciles qui, par l'excès même de la douleur, provoquaient une espèce d'anesthésie... Mais quoi, l'art était en son enfance. Donc, maintenant, vous ferez ce que nous voudrons, tenez-vous-le pour dit ! »

— Démon, grommela Jean Jocquelet... Dieu veuille qu'un jour je t'aie en face de moi... J'anéantirai du même coup la science et l'homme...

— L'mieux, dit Julot, d'une voix qui chevrotait un peu, ça s'rait de lui essayer tous ses trucs sur le râble, à ce citoyen-là... Minc' d'histoire... J'en ai plus un ch'veu d'sec. J'ai jamais eu tant l'trac, même quand, tout loupiot, j'ai vu jouer « Les Mystères de la Tour-Noire », où c'est qu'on voyait un empoisonneur, qu'lui qu'on dit, qu'il a inventé les feux d'artifices... sous Henri IV...

— Ruggieri ?... fit Jean Jocquelet... Tu fais